



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
(English version, scroll down)

NOA CHARUVI - MARIE HAVEL

RÉAMÉNAGEMENTS PERMANENTS

Deux expositions personnelles



Marie Havel - Maison clou 2 - 2016 - Dessin au papier de verre sur tirage numérique noir et blanc - 50 x 70 cm

Noa Charuvi - Workers #3 - 2016 - Huile sur toile - 30,5 x 30,5 cm

En 2017, **H Gallery** poursuit sa logique de proposer sans cesse de nouvelles découvertes au public français et présente ainsi la première exposition personnelle en France de l'artiste israélo-américaine, **Noa Charuvi** et la première exposition personnelle d'une jeune artiste, récemment diplômée des Beaux-Arts de Montpellier, **Marie Havel**.

Entre construction et ruines, à l'aube de cette année nouvelle, ces deux artistes rappellent qu'il existe toujours une place pour la transformation, pour la résurrection, pour des Réaménagements permanents, aussi profonds, surprenants et polymorphes que la vie elle-même.

Vernissage le jeudi 12 janvier 2017 de 18h à 21h.
Exposition du 13 janvier au 18 février 2017,
du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h.

1

90, rue de la Folie-Méricourt
75011 Paris
+33 (0)1 48 06 67 38
galerie@h-gallery.fr
www.h-gallery.fr



Noa Charuvi est une jeune artiste israélienne qui vit à New York et dont le travail a déjà été exposé au MoMA PS1, au Brooklyn Museum of Art, à l'Haifa Museum of Art ainsi qu'à Parker's Box, galerie new-yorkaise, autrefois co-dirigée par la fondatrice de **H Gallery**. L'exposition **Réaménagements permanents** présente la série la plus récente de l'artiste.

En 2014, Noa Charuvi a été invitée à participer à une **résidence artistique dans le Lower-Manhattan** où Francis J. Greenburger, magnat de l'immobilier américain, connu également pour ses fondations philanthropiques et son soutien indéfectible à l'art, construisait une tour résidentielle de soixante-quatre étages du nom de «50 West». Le mécène et promoteur a proposé à Noa Charuvi et à trois autres artistes d'être des témoins privilégiés de cette construction. L'artiste s'est vue accorder une totale liberté dans le choix du contenu et de la taille des œuvres. Elle a eu accès au chantier et a appris à connaître les travailleurs et leur environnement. Noa a pris des photos qu'elle a ensuite rapporté dans son atelier. Deux ans plus tard, elle a été invitée de nouveau dans cette résidence. Si le début du chantier était un trou boueux dans le sol, cette fois, la tour était presque terminée.

Jusqu'à maintenant, Noa a représenté des maisons en ruines mais sa maternité et la compréhension grandissante de sa nouvelle patrie, les Etats-Unis, l'ont conduite à apprécier l'idée de travailler sur ce qui, au départ, ressemble à des ruines mais dont sortent finalement un potentiel, une création : une architecture, des habitations à l'échelle gigantesque ... Dans *L'Invention du Quotidien*, au chapitre intitulé «Walking in the city», Michel de Certeau décrit son expérience depuis le 110e étage du World Trade Center. Il observe la ville et sa recherche d'ordre alors que cette dernière semble dirigée par des forces chaotiques. Ce point de vue est également apparent dans le travail de Noa Charuvi.

Résultat de l'observation du chantier, les peintures de l'artiste interprètent la **construction dans un contexte plus large de résurrection et de transformation**. L'artiste documente certains aspects de l'architecture comme une réflexion sur notre temps. Elle met l'accent sur des vues inaccessibles et sur des objets qui ne sont pas ordinairement considérés comme beaux. Le grandiose de la tour est réduit à des compositions montrant les matériaux et le processus de sa construction. Le spectateur est invité à l'intérieur du chantier, à participer à cette expérience. Noa Charuvi effectue un parallèle entre ces deux arts : révéler l'art de construire est pour elle comme révéler l'art de peindre. Les coups de pinceaux du peintre construisent autant l'œuvre que le mortier et le ciment construisent le bâtiment...

L'exposition comprend **deux groupes de peintures**. L'un représente les ouvriers et l'autre les objets trouvés sur le site et qui ont attiré son attention. La longue tradition française des peintures de travailleurs a inspiré l'artiste, en particulier celles de Millet et de Manet. Les images du chantier sont surprenantes: au lieu d'une vue de l'ensemble du site, l'artiste choisit de se concentrer sur des compositions de matériel abandonné qui évoquent pour elle, les natures mortes de Morandi.

L'emplacement du chantier de construction, à seulement deux pâtés de maisons du Mémorial du 11 septembre, est également significatif. Les travaux montrent comment, dans le paysage architectural qui change rapidement dans ce quartier, l'Histoire est simultanément préservée et effacée. Les nécessités de la société de consommation et de la promotion immobilière prennent le contrôle du traumatisme et transforment l'espace public.

Pour Noa Charuvi, montrer ces peintures à Paris revêt une importance particulière. Notre ville a une incroyable tradition architecturale ainsi qu'une longue histoire de traumatismes et appelle donc à des réflexions sur les villes contemporaines et sur la façon dont l'art interagit avec l'environnement urbain. De plus, le défunt père de l'artiste était étudiant à Paris dans les années cinquante.



Cette expérience a façonné la vie de son père et celle de sa famille, elle l'a poussé à devenir architecte et conséquemment, a amené Noa Charuvi à passer des heures dans son bureau et sur des chantiers de construction alors qu'elle était enfant. Cette exposition est donc dédiée à deux êtres chers : Dror Charuvi (1932-2000) et à mon mentor et ami, Francis J. Greenburger.

Marie Havel vient d'être diplômée de l'École des Beaux-Arts de Montpellier et de gagner le prix du Salon du Dessin de la même ville. Déjà de beaux projets se précipitent pour cette jeune artiste et **H Gallery est fière de la représenter**. En résonance au travail de Noa Charuvi, Marie Havel reconstruit sur des ruines, autant celles de son passé que sur celles de notre passé collectif. Le développement de cette idée prend sa source dans ses souvenirs d'enfance où ses terrains de jeu étaient le Chemin des Dames et la Côte d'Opale, jonchée des restes du mur de l'Atlantique.

Le travail de Marie Havel consiste en une tension permanente entre construit et déconstruit, entre découverte et recouvrement, entre littérature et jeu mais n'y-a-t-il rien de plus sérieux que le jeu ? Les médiums qu'elle utilise lors de cette première exposition personnelle sont très variés. Marie Havel mêle dessin, installation et photographie : des jeux de construction, un bunker ensablé, des dessins à l'encre, des maquettes. Un équilibre précaire se crée entre les pièces puisque ses œuvres sont toujours au bord de la destruction, à quelques emardées d'une chute annoncée. L'artiste capture avec intensité **le présage d'une disparition imminente ou la menace d'un danger** et le visiteur retient son souffle...

Marie Havel évoque les possibles changements d'identité d'un lieu ou d'un paysage, leur travestissement par les souvenirs, elle replace l'histoire personnelle au sein de l'histoire collective et enfin, tente d'envisager la réactivation des ruines et la définition de celles-ci comme un mode de construction à part entière, avec ses mécanismes propres. Il s'agit d'excaver, d'enfouir et inversement, de jouer sur des modulations infinies dans un univers défini. Les œuvres peuvent se lire dans une articulation apparentée à celle d'un jeu de rôle, à la manière de l'exploration d'un « Livre dont vous êtes le héros » aux scénarios illimités, ou d'une quête dans un jeu vidéo, toutes inspirées qu'elles sont des romans d'aventure du XIXe siècle...

Paradoxalement, la réponse de Noa Charuvi à des situations actuelles produit des images presque intemporelles alors que le travail de Marie Havel sur la mémoire produit des images poétiques mais terriblement actuelles... Entre ruines et construction, à l'aube de cette année nouvelle, ces deux artistes rappellent qu'il existe toujours une place pour la transformation, pour la résurrection, pour des *Réaménagements permanents*, aussi profonds, surprenants et polymorphes que la vie elle-même.

Visuels disponibles pour la presse p. 7-8.

H Gallery tient à remercier les personnes suivantes pour leur contribution précieuse à cette exposition : Yannick Boesso, Françoise Bourdeaux-Maurin, Frédérique Cadieu, Benjamin Héliou, Damien Jacq, Benjamin Lanot et Margaux Wetzer.



NOA CHARUVI - MARIE HAVEL

RÉAMÉNAGEMENTS PERMANENTS

Two Solo Exhibitions



Marie Havel - Maison clou 2 - 2016 - Dessin au papier de verre sur tirage numérique noir et blanc - 50 x 70 cm

Noa Charuvi - Workers #3 - 2016 - Huile sur toile - 30,5 x 30,5 cm

In 2017, **H Gallery** continues to offer new discoveries to the French public. She presents the first personal exhibition in France of the Israeli-American artist **Noa Charuvi**, and the first solo exhibition of a young artist, recently graduated from the Ecole des Beaux-Arts in Montpellier, **Marie Havel**.

Between construction and ruins, at the dawn of this new year, these two artists remind us that there is always room for transformation, for resurrection, for **Réaménagements permanents**, as deep, astonishing and polymorphic as life itself.

Opening on Thursday January 12, 2017 from 6pm to 9 pm.

Exhibition from January 13 to February 18, 2017.

Gallery hours: Tuesday to Saturday from 10am to 1pm and from 2pm to 7pm.



Noa Charuvi is a young Israeli artist who lives in New York and whose work has already been shown at MoMA PS1, at the Brooklyn Museum of Art, at the Haifa Museum of Art and at Parker's Box, a New York gallery which used to be co-directed by the founder of **H Gallery**. The exhibition, **Réaménagements permanents** presents the artist's latest series.

In 2014, Noa Charuvi was invited to participate in an artistic residence in Lower Manhattan where Francis J. Greenburger, an American real-estate magnate, also known for his philanthropic foundations and unfailing support to the arts, was building a residential complex of sixty-four floors named «50 West». The patron and promoter offered Noa Charuvi and three other artists to be the privileged witnesses of this construction. The artist was given total freedom in choosing the content and size of the works. She had access to the construction site and got to know the workers and their environment. Noa took pictures that she then brought back to her studio. Two years later, she was invited back to the residence. If, at the start, the site was a muddy hole in the ground, this time the tower was almost finished.

Noa has so far mostly represented houses in ruins but her maternity and growing understanding of her new homeland, the United States, have led her to appreciate the idea of working on what initially looked like ruins but, from which, ultimately came a potential, a creation: an architecture, apartments on a gigantic scale ... In *L'Invention du Quotidien*, in a chapter entitled «Walking in the city», Michel de Certeau describes his experience from the 110th floor of the World Trade Center. He observes the city and its search for order although it seems to be driven by chaotic forces. This point of view is also apparent in the work of Noa Charuvi.

As a result of the observation of the site, the artist's paintings interpret the construction in a wider context of resurrection and transformation. The artist documents some aspects of architecture as a reflection on our times. It focuses on inaccessible views and on objects that are not usually regarded as beautiful. The grandiose of the tower is reduced to compositions showing the materials and the process of its construction. The spectator is invited inside the building site and to experience it. Noa Charuvi draws a parallel between these two arts: revealing the art of building is for her like revealing the art of painting. The painter's brush strokes build the work as well as the mortar and cement build the building ...

The exhibition includes two groups of paintings. One represents the workers and the other, the objects found in the site that attracted the artist's focus. The long French tradition of paintings of workers inspired the artist, especially those by Millet and Manet. The images of the site are surprising: instead of a view of the whole site, the artist concentrates on compositions of abandoned material that evoke Morandi's still lifes for her.

The location of the construction site, just two blocks away from the 11 September Memorial, is also significant. The works show how, in the rapidly changing architectural landscape of this neighborhood, History is simultaneously preserved and erased. The needs of the consumer society and real estate development take control of the trauma and transform the public space.

For Noa Charuvi, to show these paintings in Paris is of particular importance. Our city has an incredible architectural tradition and a long history of trauma and therefore calls for reflections on contemporary cities and how art interacts with the urban environment. Moreover, the deceased father of the artist was a student in Paris in the fifties. This experience shaped her life and that of her family. It pushed him to become an architect and, consequently, brought Noa Charuvi to spend hours in her office and on construction sites as a child. This exhibition is dedicated to two loved ones: Dror Charuvi (1932-2000) and my mentor and friend, Francis J. Greenburger.



Marie Havel has just graduated from the Ecole des Beaux-Arts in Montpellier and won the prize at the Salon du Dessin in the same city. Already beautiful projects are rushing their way towards this young artist and **H Gallery** is proud to represent her. In resonance with the work of Noa Charuvi, Marie Havel reconstructs over ruins, both those of her past and those of our collective past. The development of this idea has its roots in her childhood memories where her playgrounds were the Chemin des Dames and the Côte d'Opale, strewn with the remnants of the Atlantic Wall.

The work of Marie Havel consists of a permanent tension between construction and deconstruction, between discovery and recovery, between literature and game but is there nothing more serious than a game? The mediums she uses in this first solo exhibition are varied. Marie Havel mixes drawing, installation and photography: construction toys, a sandblasted bunker, ink drawings, models. A precarious balance is created between the pieces because her works are always on the brink of destruction, a few swings away from an announced fall. The artist captures with intensity the omen of an imminent disappearance or the threat of a danger and the visitor holds his breath...

Marie Havel evokes the possible changes of identity of a place or of a landscape, their transformation through memories. She places personal history within collective history and, finally, tries to envision the reactivation and the definition of ruins as a mode of construction, with its own mechanisms. Her work is about excavating, burying and inversely, playing on infinite modulations in a defined universe. The pieces can be read in an articulation related to a role-playing game, to the exploration of a «Book where you are the hero» with unlimited scenarios, or to a quest in a video game. All of them are also inspired by adventure novels of the XIXe century ...

Paradoxically, Noa Charuvi's response to current situations produces images that are almost timeless, whereas Marie Havel's work on memory produces poetic but terribly current images... Between ruins and construction, at the dawn of this new year, these two artists remind us that there is always room for transformation, for resurrection, for **Permanent Rearrangements**, as deep, surprising and polymorphous as life itself.

Available images for press, p. 7-8.

H Gallery wishes to thank the following people for their precious contribution to this exhibition: Yannick Boesso, Françoise Bourdeaux-Maurin, Frédérique Cadieu, Benjamin Hélon, Damien Jacq, Benjamin Lanot, and Margaux Wetzer.



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE
NOA CHARUVI



Noa Charuvi, *Between Heaven and Earth*, 2016,
Huile et acrylique sur toile, 30,5 x 30,5 cm



Noa Charuvi, *Seven Buckets*, 2016,
Huile sur toile, 35,6 x 45,7 cm



Noa Charuvi, *Workers #2*, 2016,
Huile et acrylique sur toile, 30,5 x 30,5 cm



Noa Charuvi, *On The Beach*, 2016,
Huile sur toile, 35,6 x 45,7 cm



Marie Havel, *Jumanji 1*, 2016,
Graphite sur papier, 101 x 140 cm



Marie Havel, *Jumanji 2*, 2016,
Graphite sur papier, 101 x 140 cm



Marie Havel, *Qui Perd Gagne*, 2016,
Sculpture-Installation, Polystyrène, sable et fers à béton,
300 x 300 x 140 cm (variables)



Marie Havel, *Les Risque-Tout (La Champignonnière)*, 2015,
Matériaux divers et base en polystyrène extrudé,
40 x 30 x 40 cm

**NOA CHARUVI**

Noa Charuvi was born in Jerusalem, lives and works in New York City.

PERSONAL EXHIBITIONS

- 2017 Réaménagements Permanents, H Gallery, Paris, France
- 2014 The Shirey, «Arabesques», curated by Naomi Lev, Brooklyn, NY

SELECTED GROUP EXHIBITIONS

- 2016 EFA + Middle East, curated by Bill Carroll, Shirin Gallery, New York, NY
Equinox, curated by Sharona Elisassaf and Emily Weiner, The Willows, Brooklyn, NY
- 2015 Alone Together, curated by Beth Citron, Lower East Side Printshop, New York, NY
Published by The Artist, curated by Erik Hougen, International Print Center New York, NY
Out of Sight, curated by Olga Vilenkin, Haifa Museum of Art, Haifa, Israel
Akhshav!, curated by Julianne Steindler Stein Rose Fine Art, New York, NY
- 2014 My Girl, curated by Luis Maldonado, It's All About Things Project Space, Port Chester, NY
A Piece In Time, Space Womb Gallery, New York, NY
The Last Brucennial, New York, NY
- 2013 Fragile Territories, curated by Rebecca Pristoop, Launchpad Brooklyn, Brooklyn, NY
- 2012 Double Vision, curated by Ceren Erdem, Jaime Schwartz and Lisa Williams, Court Square, Queens, NY
- 2011 Bronx Calling! The First AIM Biennial, curated by Jose Ruiz and Wayne Northcross, The Bronx Museum and Wave Hill Center Bronx, NY
Intuitive Realities, curated by Jeanne Brasile, Cuchifrittos Project Space, New York, NY
- 2010 Heat Wave, curated by Lea Freid, Lombard-Freid Projects, New York, NY
- 2009 NotAbstract1, Parker's Box Gallery, Brooklyn, NY
Salon '09', Matt Roberts Arts, London, United Kingdom
Identity: Self II, Praxis International Art, New York, NY
A New Currency, Visual Arts Gallery and Delancey 55, New York, NY
Cardsharp, curated by Lauren Ross, Visual Arts Gallery, New York, NY
Postcards from Gaza, curated by Norma Musih, Zochrot Gallery, Tel Aviv, Israel
This World, curated by Jonathan Hirschfeld, Hannina Gallery, Tel Aviv, Israel



EDUCATION

- 2009 MFA Fine Arts, School of Visual Arts, New York, NY
- 2005 BFA Fine Arts, Bezalel Academy of Art and Design, Jerusalem
- 2004 Student exchange program, Glasgow School of Art, Scotland
- 2001 Master Class at the Jerusalem Studio School, Jerusalem

AWARDS AND RESIDENCIES

- 2015-2016 Asylum International Jewish Artists Retreat, Garrison, NY
- 2014-2016 Art in Building Artist in Construction Residency, New York, NY
- 2014-2015 Keyholder Residency, Lower East Side Printshop, New York, NY
- 2012 Art Omi, Ghent, NY
- 2011-Ongoing Elizabeth Foundation for the Arts Workspace, New York, NY
- 2011 Artists Alliance Inc. Lower East Side Rotating Studio Program, New York, NY
- 2010 Triangle Arts Association Workshop, Brooklyn, NY
AIM - Artist in the Marketplace, Bronx Museum, Bronx, NY
The Corporation of Yaddo Artists Colony, Saratoga Springs, NY
Matt Roberts Arts, Salon '09' finalist, London, United Kingdom
- 2008 MFA Now international painting competition award, New York, NY

SELECTED PRESS

- 2016 Chaban A.V., Matt: Making Space for Manhattan Artists They Otherwise Couldn't Afford, The New York Times, May 30th
Glassman Carl: Developing of Towering 50 West Street Provides Inspiring Site for Artists, The Tribeca Trib, January 18th
- 2014 Gardner Ralph Jr.: An Artist-in-Construction, Wall Street Journal, September 9th
- 2013 Shemesh Yasmin: Artists in Conflict, Yediot America, July 18th
- 2012 Shemesh Yasmin: Destruction as means for Construction, Yediot America, July 17th
- 2011 Lagnado Caroline: Elusive Homelands, Jewish Week, November 29th
- 2010 Cotter Holland: Art in Review, 'Heat Wave': Lombard-Freid Projects, The New York Times, July 23rd



MARIE HAVEL

Marie Havel lives and works in Montpellier, France.

EXHIBITIONS

- 2017 Réaménagements Permanents, H Gallery, Paris
- 2016 Les Nominés - Group Show, Bourse Jeune Création / Drawing Room 016, ESBAMA, Montpellier, France
Summer Group - Group Show, Galerie Samira Cambie, Montpellier, France
Residence - Group Show Poetics of Space, curated by Susanne Prinz, Kunstverein L40, Berlin, Germany
Dépaysements - Group Show, Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux, France
Toi tu creuses! - Group show, Galerie Annie Gabrielli, invited by Jourdepaye, Montpellier, France
- 2015 Yes, but is it edible? - Group Show, ExLibris Gallery, Fine Art School of Art and Cultures, Newcastle University, Newcastle Upon Tyne, UK
La boum - Group Show, curated by Jourdepaye, Espace d'art Château l'Hospitalet, Narbonne, France
Group Show for the opening of Egeria Helenis Art Sphere, Contemporary Art Agency, curated by Numa Hambursin, Montpellier, France
1 + 1 kit ou double? - Group Show, ESBAMA, Montpellier, France
- 2014 Pop Club - Group Show at the HEART, Fine Art School of Perpignan, France
Week End - Group Show, Castle of Castries, France
- 2013 BUZZ #5 - Group Show, Aperto Gallery, Montpellier, France
Total Caravage - Group Show, ESBAMA, Montpellier, France

EDUCATION

- 2016 Graduated at Montpellier Fine Art School with congratulations

COLLECTION

- 2015 Opale Memory, Egeria Helenis Art Sphere, Contemporary Art Agency, for the Future Helenis' art Foundations' collection, Montpellier, France